

Réponse à G. Albrecht

B. SCHMIDER

Je ne pense pas avoir négligé les rapports de l'homme et son environnement dans le Bassin Parisien dans la mesure où j'ai souligné les conséquences de la proximité des gîtes de matière première sur le comportement technique et la morphologie de l'outillage. Je n'avais pas à prendre en compte le comportement de l'homme magdalénien sous ses autres aspects (méthodes de chasse, modèles d'habitation) puisque c'était l'objet de l'article de M. Julien.

Il est fort possible qu'il y ait eu des connexions entre le Magdalénien du Bassin Parisien et celui du sud-ouest de l'Allemagne dès le début du Bölling, comme l'indique G; Albrecht, mais peu de sites de l'Ile-de-France peuvent être rapportés avec certitude à cette période. Etiolles est le seul gisement daté probablement du Bölling. G. Albrecht me reproche de n'avoir cité qu'une seule date 14C (13000 BP) pour Etiolles, date qu'il semble considérer comme trop ancienne. Si une datation (Ly 1351) donne 12000 BP pour l'une des habitations d'Etiolles, c'est celle-ci qui doit être contestée d'autant plus qu'elle concerne l'un des niveaux les plus profonds. Quatre dates, obtenues à Oxford, sont comprises entre 12800 et 13000 BP et peuvent être considérées comme fiables.

J'ai comparé le Magdalénien de Marsangy à celui de gisements du bassin du Danube associant becs, pointes à cran et lamelles à dos. Je n'ai pas cherché à être exhaustive et je remercie G. Albrecht de m'indiquer des sites avec lesquels la comparaison peut être envisagée.

Enfin, je n'ai pas tenté d'associer Marsangy au groupe d'Ölknitz mais plutôt de l'en distinguer. Je pense, comme G. Albrecht, que la présence d'un seul type d'outil est insuffisante pour témoigner d'un contact culturel. Toutefois la fréquence, à Marsangy, d'un type d'outil (le Langbohrer) donné par Hanitzsch comme caractéristique du groupe de Saaleck devait être signalée.